

## IL A ÉTÉ MIS EN SERVICE HIER

# Un poste électrique de 200 MVA pour soulager le Grand-Blida

**Désormais, les habitants du Grand Blida n'auront plus à souffrir des chutes de tension ou des coupures fréquentes de l'électricité.**

Et pour cause, un poste de transformation électrique d'une puissance de 20 millions de volts ampères a été mis en service hier par le wali de Blida en présence du P-dg de la Société de distribution du Centre, du directeur de distribution de l'électricité et du gaz de Blida, ainsi que du P-dg de Kahrakib, société qui a réalisé la pose des câbles électriques.

D'un coût global de 441 704 146,29 DA, ce poste, dont les travaux ont démarré le 22 septembre 2011, va renforcer, à coup sûr, le réseau électrique de Blida à partir des 69 postes de distribu-

tion publique qui les alimente. Tout comme il va lever les contraintes, nous dit-on, dues aux chutes de tension pendant les temps de chaleur, périodes durant lesquelles les citoyens avaient souffert le martyre à cause des longues coupures d'électricité.

Pour rappel, plusieurs soulèvements des populations allant jusqu'à bloquer les routes ont eu lieu l'été dernier au centre-ville de Blida.

En effet, dès que la température monte, les câbles, notamment souterrains, ne résistent plus à la forte demande et claquent.



Explication du fonctionnement du poste électrique.

Pour éviter de tels désagréments aux populations des localités limitrophes, trois postes de transformation électrique de 2x40

millions de volts ampères, nous dira Mazri Abdelhamid, directeur technique de l'électricité à la Société de distribution Centre, sont en cours de réalisation. Ils sont implantés à Maramane, Soumaâ et Chebli.

Il s'agit, précisera ce dernier, d'un ambitieux programme de création de postes de distribution publique avec des départs de lignes moyenne tension pour améliorer la qualité de service.

Pour Dridi Boularès, la mise en service de ce poste vient à point nommé car elle coïncide avec le mois de Ramadan où la consommation électrique connaît des pics considérables.

M. B.

## ORAN

### Sécurisation des marchés et lutte contre l'informel

La Sûreté de la wilaya d'Oran est depuis plusieurs semaines mise à contribution pour assurer la sécurité des citoyens au niveau des grands marchés de la ville d'Oran et également pour lutter contre le phénomène de l'informel. Sur ce dernier point, l'on assiste, en effet, à une reprise en main des espaces publics «squattés» par des revendeurs informels, notamment ceux qui sont les plus visibles, c'est-à-dire au cœur de la ville, comme les arcades d'Oran. C'est de manière cyclique que de telles opérations sont menées par des brigades de police spécialement mobilisées pour cela, une sorte de jeu de chat et de souris entre policiers et revendeurs. Car au premier «relâchement» des forces de police, les espaces marchands de la ville sont aussitôt réinvestis, ce qui signifie, au demeurant, que ce phénomène ne peut pas se résoudre que par la seule présence policière. Sur un autre chapitre, la Sûreté de wilaya a décidé d'installer des postes fixes au niveau des marchés les plus fréquentés d'Oran, comme celui de Sidi Ben Okba, à M'dina J'dida. Une délibération de l'APC a finalisé cette décision, et ce, dans le but de sécuriser les lieux et les citoyens mais surtout pour tenter de tempérer les conflits et parfois les bagarres éclatant entre commerçants «patentés» et ceux de l'informel. D'ailleurs, des regroupements desdits commerçants ont eu lieu à maintes reprises pour demander aux autorités d'agir dans ce sens. A noter que depuis quelques jours, nombre de barrages de police ont à nouveau fait leur réapparition au niveau des grands boulevards et autres carrefours desservant les entrées de la ville d'Oran.

F. Moulay

## ERRATUM

Dans la réponse de Badr'Eddine Mili à Malika Mokkedem parue dans notre édition d'hier, il fallait lire en introduction du texte : «La culture ancestrale que m'ont léguée mes parents et mes maîtres...» le reste sans changement.

## SÉTIF

# Révolution énergétique au lycée Kerouani

**Bientôt, le lycée Mohamed Kerouani (ex-lycée Albertini) de Sétif sera le premier établissement scolaire écologique et à énergie positive en Algérie avec une production d'énergie supérieure à sa consommation. Le lycée, actuellement en phase de réhabilitation, ouvrira prochainement ses portes à près de 1 500 élèves.**

A cet effet, l'initiatrice de cette importante initiative, à savoir l'Association des anciens élèves des lycées Mohamed Kerouani et Malika Gaïd de Sétif, est en phase très active de négociations avec des scientifiques et des experts en vue de doter le lycée Mohamed Kerouani en équipements de production d'énergie solaire. Ainsi, des études ont été lancées pour l'installation de panneaux solaires photovoltaïques sur les toitures du lycée.

Ce projet consistera à fournir le lycée en énergie propre et renouvelable pour l'éclairage et la production d'eau chaude tant pour les besoins de l'entretien sanitaire et corporel que pour le chauffage de l'imposante infrastructure.

Réduire la facture d'électricité du lycée à zéro en produisant de l'énergie renouvelable, c'est le défi que s'est lancé l'Association

des anciens élèves des lycées Mohamed Kerouani et Malika Gaïd. «Nous ne pouvons offrir le centième de ce que ce lycée nous a fourni comme «énergie propre» avec laquelle nous carburons.

Ce n'est qu'un retour en investissement, un devoir sacré pour nous», dira le président de l'association, Toufik Gasmi. «Le recours à des énergies propres à même d'assurer la sécurité énergétique et le développement économique et social des populations devient incontournable.

L'utilisation croissante des sources d'énergies renouvelables devrait être la tendance en tenant compte de la sécurité de l'approvisionnement et la protection de l'environnement.

La promotion solaire, principalement le solaire thermique, s'est imposée non plus comme vecteur écologique, mais main-

tenant comme une réelle alternative énergétique», a affirmé pour sa part la chargée du suivi de ce projet, M<sup>me</sup> Aïcha Adamou, experte technique, consultante en stratégie d'énergie renouvelable et secrétaire générale de l'Union professionnelle des énergies renouvelables.

Ce projet singulier constituera sans aucun doute une première en Algérie pour les établissements scolaires, et sera un test grandeur nature et une maturation technologique innovante et moderne en vue de la généralisation de l'installation de ces équipements à l'ensemble des établissements en Algérie. Ce qui aura pour objet de réduire considérablement la facture d'énergie.

Cette centrale solaire est un outil important au niveau de l'agglomération pour aborder le thème de l'éducation au développement durable qui est aussi devenu un axe prioritaire des instances nationales.

«La centrale solaire du lycée Mohamed Kerouani n'a pas seulement pour but de fabriquer de l'électricité «verte» mais c'est un

outil pédagogique formidable. A partir de cette installation concrète, il est possible d'aborder de nombreux thèmes dans les enseignements technique, scientifique et économique.

Une plate-forme pédagogique équipée de panneaux solaires montés sur une structure orientable permet notamment de réaliser des travaux pratiques.

Cet équipement doit nous permettre de sensibiliser tous les acteurs du lycée et au-delà, aux problèmes liés à la production et à la consommation d'énergie et leurs conséquences sur la qualité de la vie : la nôtre, celle des générations à venir et celle des pays en voie de développement.

Avec la maîtrise de la consommation, des déplacements, le développement technique et économique des énergies renouvelables est la condition pour qu'elles ne soient pas réservées à quelques privilégiés mais deviennent accessibles à tous sans distinction», ajoute encore M<sup>me</sup> Aïcha Adamou.

Imed Sellami

## ILS VIENNENT DE SAINT-ÉTIENNE (FRANCE)

# Vacances pour un groupe de jeunes émigrés à Annaba

**Après deux semaines passées dans l'antique Hippone, un groupe de jeunes Algériens de Saint-Etienne (France) a quitté la ville tout heureux de son séjour.**

Lors d'une sympathique réception organisée au salon de la wilaya pour marquer la fin de leurs vacances, le groupe d'adolescents, qu'accompagnait une représentante du consulat d'Algérie à Saint-Etienne, a reçu des présents remis par le secrétaire général de la wilaya de d'Annaba qui assurait l'intérim du wali, en congé.

Les membres de ce groupe ont été sélectionnés à travers l'organisation par le consulat d'Algérie à Saint-Etienne d'un concours sur l'histoire, les us et coutumes de l'Algérie. Cette idée du séjour de jeunes Algériens dans le pays de leurs parents a été proposée par le wali d'Annaba, Mohamed El Ghazi, pendant son séjour en 2010 à Sainte-Etienne dans le cadre de l'accord de jumelage entre Annaba

et Sainte-Etienne. Il était accompagné notamment par le président de l'Assemblée populaire communale.

Intervenant également dans le cadre de la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance, le séjour des hôtes a fait l'objet de la mise sur pied d'un riche programme. Ainsi, ces derniers ont pu visiter la corniche de la ville et ses différentes et réputées plages, ses merveilleuses sites historiques et archéologiques dont les mosquées de Abou Marouane, Sidi Brahim Ben Toumi, la magnifique basilique Saint-Augustin qui fait l'objet actuellement de réhabilitation.

Les sites naturels et touristiques ont également émerveillé les jeunes Algériens de Saint-Etienne. Dans cette optique, il y a lieu de citer le village haut perché de Seraïdi, la forêt verdoyante et touffue des monts de l'Edough qui descend à pique dans l'azur de la mer du côté d'Aïn Barbar.

Ils ont été les hôtes de réceptions organisées en leur honneur dans les meilleurs restaurants et hôtels de la ville par le P/APC et d'autres responsables locaux.

Durant leur séjour bônois, les adolescents de Saint-Etienne ont aussi été invités à des excursions au parc animalier de Brabtia, situé près de la ville d'El Kala, renfermant plusieurs espèces animales des trois continents (Afrique, Amérique et Europe). Tout comme ils ont visité la station thermale de Hammam Chellala, ex-Maskhoutine, de Guelma.

Avant de prendre l'avion à l'aéroport Rabah-Bitat, les jeunes Algériens de Sainte-Etienne ont tenu à remercier les autorités et la population d'Annaba pour leur accueil et leur sollicitude, affirmant qu'ils garderont de ces vacances à Annaba un merveilleux souvenir qu'ils rapporteront à leurs amis et connaissances de l'Hexagone.

A. Bouacha